

Corruption : la justice impuissante, la démocratie touchée

Lorsque le juge Halphen a osé convoquer le Président de la République dans l'affaire de la Mairie de Paris, où l'on payait des gens à des emplois bidon, il a été dessaisi du dossier. Finalement, il a démissionné en disant ceci : *"J'avais un idéal. La même justice pour tous. Il faut ouvrir les yeux. Des gens qui détournent des sommes considérables échappent à tout jugement, ou parfois, quand ils sont jugés, écopent de peines insignifiantes."*

C'est vrai. Les gens du beau monde qui se font prendre la main dans le sac sont assez tranquilles. Car les moyens n'existent pas pour faire aboutir un minimum de justice. Pour les affaires financières, il y a deux douzaines de juges en France. Chacun a 70 ou 100 dossiers, mais ne peut avancer que sur 1 ou 2 à la fois. Et chaque affaire demande 4, 5 ou 7 ans de travail. Alors, l'immense majorité reste en plan. En plus, il suffit d'avoir fait passer l'argent trafiqué dans un autre pays, et les juges ne peuvent plus en suivre la trace. Finalement, le temps de la procédure est dépassé, et notre homme est blanchi.

On pourrait croire au moins que la justice ne laisse rien passer. C'est faux. En France, si au cours d'une enquête, un juge découvre une nouvelle affaire, il n'a pas le droit de s'en occuper. C'est sa hiérarchie qui décide. Cela s'appelle *"l'opportunité des poursuites"*. Elle peut très bien décider de classer l'affaire, même si elle connaît le coupable.

En Italie, les juges doivent tout poursuivre. Ils l'ont fait en 1992, avec l'opération Mains propres. On a alors pu voir que les gros profiteurs de la Mafia, ce ne sont pas des hommes cagoulés. Ce sont des banquiers, des patrons, des politiciens au pouvoir depuis des années. Comme en France, le masque qui les protège, c'est le secret industriel et commercial, qui fait que personne ne peut regarder les comptes d'une entreprise, sauf si on a déjà les preuves qu'elle a gravement fraudé.

Il y a eu en Italie 25 000 informations judiciaires, 12 000 cas de corruption établis. Mais les gros bonnets ont fait durer les procédures à coups d'argent, d'avocats. Et ils ont utilisé le fric qu'ils avaient amassé pour se faire leur publicité, et ensuite se présenter aux élections. Tout un parti, autour de Berlusconi, l'homme le plus riche d'Italie (lui aussi poursuivi) a ainsi été élu. Et une

fois élu, ils se sont mis à changer les lois à toute vitesse, pour contrer le travail des juges. Résultat, en 2002, il n'y a plus que deux personnes en prison, définitivement condamnées.

En France aussi, des corrompus qui se sont fait pincer se font ensuite élire. Il y en a du parti socialiste (Jack Mellick) comme du RPR (Patrick Balkany). Si ces individus sont élus, c'est que la majorité des gens qui votent ne sont pas choqués. Aux Etats-Unis, quand on a découvert les magouilles gigantesques d'Enron, une des plus grosses boîtes du pays, les dirigeants l'avaient déjà quittée. De l'argent plein les poches, ils se sont recasés par dizaines, devinez où ? dans le gouvernement de Bush. Sans compter les centaines de sénateurs et de parlementaires, qui en ont touché aussi.

Oui, dans les pays riches, il y a tellement de privilèges distribués, qu'une majorité des électeurs n'a plus de morale. Ils admirent celui qui réussit en volant, en trichant, sur le dos de la collectivité. Ils les approuvent. Eux-mêmes n'ont pas à subir le prix des faillites frauduleuses, des détournements. C'est l'Etat qui paye, sur le dos des plus petits. Et les plus petits, eux, sont tellement écoeurés de la politique et des affaires, qu'ils ne vont plus voter.

La corruption au pouvoir ? on ne reconnaît que c'est vrai qu'en Afrique. Mais en Afrique au moins, ça provoque l'indignation populaire et la volonté de changer.

Il n'y a de démocratie nulle part. Pour que ce mot reprenne son vrai sens, il faudra que la masse de ceux qui sont exclus du pouvoir et de l'argent s'insurge, et fasse un grand ménage, par-delà les frontières. C'est urgent, car ce beau monde sert d'exemple pour toute une jeunesse. Il la corrompt aussi pour l'avenir, avec cette morale pourrie qui dit que réussir, c'est agir pour sa gueule, faire de l'argent facile, et se servir sur la collectivité.

10/2/2002

L'Ouvrier n° 122

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX